

## ¿Qui sommes-nous?

Actoras de cambio est un collectif féministe né en 2004 au Guatemala. Le collectif est l'œuvre de la mise en commun de rêves de femmes, lesbiennes, et féministes de différents horizons et différentes cultures : maya, guatémaltèque, française.

Elle est fondée sur l'idée qu'il est possible de se reconstruire entre femmes après avoir vécu l'horreur, et qu'il est possible de créer un monde juste, de respect et de liberté pour les femmes, où le viol et la guerre ne soient pas tolérés ni considérés comme quelque chose de normal.

Nous avons mis en place un processus politique et social de longue haleine pour rompre le silence, et faire un travail de mémoire et de guérison autour des crimes sexuels systématiquement commis contre les femmes mayas pendant la guerre. En récupérant ensemble la parole, notre corps, notre histoire et la confiance en la vie, nous affirmons notre humanité, notre dignité et récupérons notre légitimité. Les réseaux de solidarité et défense que nous tissons entre survivantes nous permettent ensuite de nous engager collectivement pour transformer les conditions des femmes au sein du territoire sur lequel nous vivons ; non plus comme victimes mais comme protagonistes du changement.

### **Je suis la Voix de la Mémoire, et le Corps de la Liberté.**

#### **Nos principes**

Les principes de respect, de justice, d'égalité, de liberté, de solidarité, et d'autonomie orientent notre travail, les relations que nous établissons avec les femmes que nous accompagnons, ainsi que celles que nous créons entre nous au sein d'Actoras. Selon l'adage féministe bien connu, *le personnel est politique*, nous nous remettons en question de façon permanente pour que ces principes ne soient pas juste une série d'énoncés de bonnes intentions mais une pratique réelle dans nos relations quotidiennes.

#### **Notre organisation**

Fidèle aux principes énoncés ci-dessus, Actoras se propose d'avoir un fonctionnement horizontal, basé sur des responsabilités clairement définies plutôt que sur des fonctions hiérarchiques. Les décisions tant stratégiques qu'opératives se prennent en réunion d'équipe, où toutes les femmes qui font partie d'Actoras participent. Conscientes de que les hiérarchies ne se créent pas seulement à partir des structures mais des relations que nous établissons entre nous et des pouvoirs que nous **otorgons** aux autres, nous construisons des espaces bimensuels pour pouvoir aborder et désarticuler les relations de pouvoir et conflits qui se créent au fil du travail en équipe: les non-dits, les peurs, les colères, les critiques, les sentiments de ne pas être suffisamment reconnues, les sentiments d'injustice, de supériorité, d'infériorité...

## **Nos actions**

### **1. Rompre le silence et la culpabilité : les groupes de parole, de guérison et de prise de conscience**

Ces groupes ont pour but de rompre le silence, de se défaire de la honte, la culpabilité et la terreur que le viol imprime dans la mémoire corporelle y subjectivité des femmes. Nos méthodes combinent un travail corporel, émotionnel, énergétique, l'usage de méthodes ancestrales mayas de guérison, et une réélaboration de notre histoire comme femmes à partir d'une vision féministe. Après deux ans d'accompagnement, les femmes se réapproprient de leurs corps, de leur histoire et reconstruisent la confiance en la vie. Elles ne considèrent plus le viol comme un problème personnel, mais un grave problème social y politique, une arme de guerre qui a été utilisée pour les soumettre, et le produit des relations de pouvoir que les hommes exercent sur les femmes, et de domination et colonisation d'une culture qui se croit supérieure sur une autre.

### **2. Le travail de mémoire comme dignification et non-répétition**

Nous reconstruisons ensemble l'histoire de la guerre et du viol à partir du vécu des femmes. Ce travail de mémoire historique met en avant l'expérience des femmes, leurs mots, et l'interprétation qu'elles en font, face à une vérité officielle et patriarcale qui l'ignore et la fait disparaître.

Les actions de mémoire sont des actions publiques dirigées à l'ensemble de la société pour que les atrocités qui ont été commises contre les femmes pendant la guerre se sachent, et qu'elles ne tombent pas dans l'oubli. L'objectif à long terme est la prise de conscience sociale et la transformation des pratiques et mentalités qui fomentent la guerre contre les femmes, pour que ces crimes sexuels ne se reproduisent plus, et que les relations entre hommes-femmes, et entre cultures puissent s'établir sur la base du respect, de l'égalité et de la liberté.

Dans ce cadre,

- nous avons publié un livre<sup>1</sup> historique, qui apporte les voix des femmes mayas survivantes de viol à l'histoire du Guatemala.
- nous organisons des festivals pour la mémoire qui articulent différents espace-temps : artistiques, académiques, forums, tables-rondes, témoignages
- nous développons une formation dirigée aux professeur-e-s de collège pour aborder l'histoire de guerre, et désarticuler els apprentissages qui fomentent le viol.

### **3. La justice pour et par les femmes : les réseaux de solidarité, d'aide mutuelle et de défense**

Nous travaillons pour que les groupes de femmes se convertissent en un réseau de solidarité et d'aide mutuelle entre elles, et vis-à-vis d'autres femmes de leurs communautés ou quartiers. Les femmes trouvent la force dans le groupe pour se valoriser, prendre des décisions dont elles ont besoin dans leur vie, se défendre face aux violences masculines, et s'impliquer dans des actions

---

<sup>1</sup> Amandine Fulchiron (coord.), Olga Alicia Paz, Angélica Lopez, Tejidos que lleva el alma, Memoria de las mujeres mayas sobrevivientes de violación sexual durante el conflicto armado, F&G Editores, Guatemala, 2009.

collectives destinées à éradiquer le viol de leurs communautés et territoires (de prévention, de défense et de sanction).

La justice, telle que nous l'entendons, va bien au-delà de la sanction pénale vis-à-vis de l'agresseur. Elle se centre pour nous autour de quatre axes fondamentaux :

- Que le viol soit reconnu comme un crime
- Que la honte sociale retombe sur l'agresseur, et non sur les femmes.
- Que les femmes puissent trouver l'appui social nécessaire pour reconstruire leur vie et la possibilité d'être femme sans culpabilité ni peur.
- Garantir l'éradication du viol en transformant collectivement les structures sociales

### **Régions du monde où nous agissons**

La plupart de nos actions se déroulent au Guatemala, en particulier dans les départements les plus affectés par la politique de génocide mise en place au début des années 80. Mais l'histoire de l'humanité et l'expérience montre qu'il s'agit d'une histoire universelle, bien qu'elle se manifeste sous différents visages en fonction de l'histoire du territoire sur lequel elle se déroule.

A partir de l'expérience développée au Guatemala, nous avons été sollicitées pour accompagner des processus similaires en Colombie, au Salvador et au Mexique.

Actuellement, des liens outre-Atlantique sont entrain de se tisser avec des organisations de femmes bosniaques. Le mouvement des femmes en noir a décidé de traduire en bosniaque le livre que nous avons publiés « Tejidos que lleva el alma », pour qu'il puisse servir d'outil et de réflexion sur le nécessaire travail de mémoire qu'il reste à faire en Bosnie avec les femmes survivantes de viol.

### **¡ Soutenez-nous !**

Grâce à la solidarité d'une famille française qui a constitué l'association Ange-e-la pour collecter des fonds et appuyer financièrement des initiatives comme la nôtre, nous avons aujourd'hui une adresse et un numéro de compte sur lequel vous pouvez déposer vos dons.

Vos dons sont destinés à soutenir l'ensemble de nos actions et nous permettent de maintenir notre indépendance.

### **Faites un don**

Par chèque : à l'adresse suivante : Association Ange é là, 30 Allée de la Vervolière 86000 Poitiers

Par virement : au numéro de compte suivant : 19406 00003 00089742377 58

Par prélèvement automatique : au même N° de compte

### **Déduction fiscale**

Pour tout don fait en faveur de nos actions, vous recevrez un reçu fiscal vous permettant de déduire de vos impôts **66% du montant de votre don**, dans la limite de 20% de vos revenus imposables.

Grâce à la réduction d'impôts de 66%, votre don de 60 € ne vous coûtera que 20 €

## **¡ Parlez de nous !**

Parlez de nos actions nous protègent. Faites un reportage sur nos actions, des expositions, et des conférences-débats pour que nous puissions continuer à travailler dans des conditions de sécurité.

La guerre, le viol, le travail de mémoire, la liberté des femmes sont des problématiques mondiales.

Parler de ce que nous faisons au Guatemala permet en outre de réfléchir sur ces questions en Europe, de remettre en question et d'éradiquer les pratiques et idéologies sexistes, militaristes, néocolonialistes qui fomentent le contrôle sur le corps des femmes et le viol dans nos sociétés, l'exploitation du corps et du travail des femmes **racialisées** et appauvries, et l'usage de l'armée et de la guerre comme moyen de construire « la sécurité » et « la paix ».

## **Contact**

### **En France**

- Par courrier  
Association **Ange é là**  
Monique et Jean-Michel Robert  
30 Allée de la Vervolière  
86000 Poitiers  
France
- Par téléphone: 05 49 61 11 43  
▪ 06 30 35 07 41
- Par mël [contact@asso-angeela.fr](mailto:contact@asso-angeela.fr)
- [www.asso-angeela.fr](http://www.asso-angeela.fr) site de l'association en cours ..... soyez patients.

### **Au Guatemala**

- Par courrier  
Actoras de cambio  
Amandine Fulchiron  
5ta calle o-56, zona 1  
Guatemala ciudad
- Par téléphone  
(+502).22.30.44.28  
(+502).31.34.36.70
- Par mël  
[amandine.fulchiron@gmail.com](mailto:amandine.fulchiron@gmail.com)